Qu'est-ce que la sémantique formelle?
Qu'est-ce qu'un langage formel?
Signification et vérité
La logique des prédicats

Introduction à la sémantique formelle

Alain Lecomte

Master de Sciences du Langage, Paris 8 - ENS

Cours n°1

Outline

- Qu'est-ce que la sémantique formelle?
- Qu'est-ce qu'un langage formel?
- Signification et vérité
- La logique des prédicats
 - Frege
 - Le paradoxe de Russell
 - L'idée de type

- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu



- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu



- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu



- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu



- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu



- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu

- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu

- La syntaxe formelle est une théorie de la manière dont sont construites les phrases d'une langue L
- La sémantique formelle est une théorie de la manière dont ces phrases peuvent être interprétées du point de vue du sens

- nous ne prenons en compte que la forme des énoncés
 - on pourrait prendre en compte des contenus intuitifs, spiritualistes, qui n'ont pas de manifestation concrète
 - la forme d'un énoncé est sa seule caractéristique tangible, admise par tous les locuteurs d'une langue, on peut donc en faire une théorie
- nous essayons de représenter la signification des énoncés au moyen d'un langage formel
 - si ce n'était pas le cas : risque de régression infinie
 - un langage formel est non ambigu



Qu'est-ce qu'un langage formel?

Un langage formel est un système abstrait, doté d'un ensemble dénombrable de symboles et d'un nombre fini de règles.

En général on demandera qu'un tel langage soit:

- non ambigu (chaque expression signifiante est dotée d'une seule signification)
- récursif ou, au moins, "récursivement énumérable"

Deuxième point:

soit une expression quelconque P

- Cas idéal: on peut toujours en un temps fini déterminer si oui ou non elle appartient au langage: on dit que le langage est récursif ou décidable
- Cas plus faible: étant donné une expression correcte, on peut toujours arriver au bout d'un temps fini à dire qu'elle est correcte, mais si elle est incorrecte.... On dit en ce cas que le langage est seulement récursivement énumérable ou semi-décidable

Qu'est-ce qu'un langage formel? - suite

Un ensemble de symboles : $p, q, r, s, ..., \land, \lor, \neg, \Longrightarrow$, (,) Un ensemble de règles :

- p, q, r, s,, sont des expressions correctes
- si A est une expression correcte, $(\neg A)$ aussi en est une
- si A, B sont des expressions correctes, $(A \land B), (A \lor B), (A \Longrightarrow B)$ sont aussi des expressions correctes

Exercice: étant donnée l'expression $((p \land q) \lor ((\neg q) \implies r) \implies (\neg (p \land r)))$ dire si elle est correcte. NB: on s'intéresse ici uniquement à la correction syntaxique. La correction sémantique de ces expressions (c'est-à-dire leur vérité) est une autre histoire.

Signification et vérité

Retour au **premier point** (un langage non ambigu):

- Ceci suppose que les expressions aient une signification
- La solution la plus simple consiste à donner comme signification une valeur choisie dans un ensemble fini
- En général, on choisit la notion de valeur de vérité

Dans l'exemple précédent, certaines expressions ont une valeur de vérité égale à 1, d'autres une valeur de vérité égale à 0

On en vient à la thèse de G. Frege:

La signification d'une phrase réside dans ses conditions de vérité

Comprendre la signification de P c'est savoir à quelles conditions P est vraie

Frege

Le paradoxe de Russell L'idée de type

Richesse d'expression d'un langage

Le langage de l'exemple est manifestement trop pauvre pour exprimer les significations du langage ordinaire cf. si l'auteur de Moby Dick est Herman Melville alors le soleil se lève 365 fois dans l'année je ne peux QUE assigner des lettres p,q aux deux propositions de cette phrase et obtenir comme représentation: $p \implies q$ qui est vraie parce que p et q sont toutes les deux vraies même représentation et même raisonnement avec: si la Place de la Concorde est à Paris, alors le soleil se lève 365 fois dans l'année

Frege

Le paradoxe de Russell L'idée de type

Un formalisme pour analyser les phrases

G. Frege reprend et reformule l'antique théorie d'Aristote concernant la division entre sujet et prédicat: que l'on ait:

les Grecs ont battu les Perses à la bataille de Platée ou

les Perses furent battus par les Grecs à la bataille de Platée on infère les mêmes conséquences, donc elles ont "même signification" (ou, dit Frege: "même contenu conceptuel") or, elles ont des représentations sujet/prédicat différentes. Frege remplace les notions de sujet et de prédicat par celles d'objet et de fonction

les Grecs ont battu les Perses = $\phi(\Gamma, \Pi)$



Logique des prédicats

Cela conduit à la logique des prédicats Problème rencontré par Frege: la circularité (paradoxe de Russell, 1901)

A priori, rien n'empêche qu'une fonction soit appliquée à elle même (cf. "être un prédicat est un prédicat" : $\phi(\phi)$ est vrai). Mais alors $\neg\phi(\phi)$ a aussi un sens, celui de "ne pas s'appliquer à soi-même". Soit donc Φ la fonction "ne pas s'appliquer à soi-même". Est-ce que $\Phi(\Phi)$ ou bien est-ce que $\Phi(\Phi)$?

- si Φ(Φ), alors "ne pas s'appliquer à soi-même" s'applique à soi-même, ce qui veut dire que "ne pas s'appliquer à soi-même" s'applique à "ne pas s'appliquer à soi-même", donc "ne pas s'appliquer à soi-même" ne s'applique pas à soi-même, c'est-à-dire: ¬Φ(Φ)
- si ¬Φ(Φ), alors "ne pas s'appliquer à soi-même" ne s'applique pas à soi-même, ce qui veut dire que "ne pas s'appliquer à soi-même" ne s'applique pas à "ne pas s'appliquer à soi-même", donc "ne pas s'appliquer à soi-même, c'est-à-dire: Φ(Φ)



Logiques d'ordres différents

Alors, il faut hiérarchiser les entités.

Il y a des entités d'ordre 0 (les individus), des entités d'ordre 1 (les propriétés d'individus, ou ensembles d'individus), des entités d'ordre 2 (les propriétés des propriétés qu'ont les individus, ou ensembles d'ensembles), et ainsi de suite...

On convient qu'une fonction d'ordre n ne peut s'appliquer qu'à un objet d'ordre n-1

On appelle logique du premier ordre la logique qui ne comporte que des entités d'ordre 0 ou 1

Les autres sont des logiques dites d'ordre supérieur parmi elles on distinguera la logique du second ordre

